

ALAA ALDIN ALCHOMARI

Forschungsstelle für Islamische Numismatik, Universität Tübingen

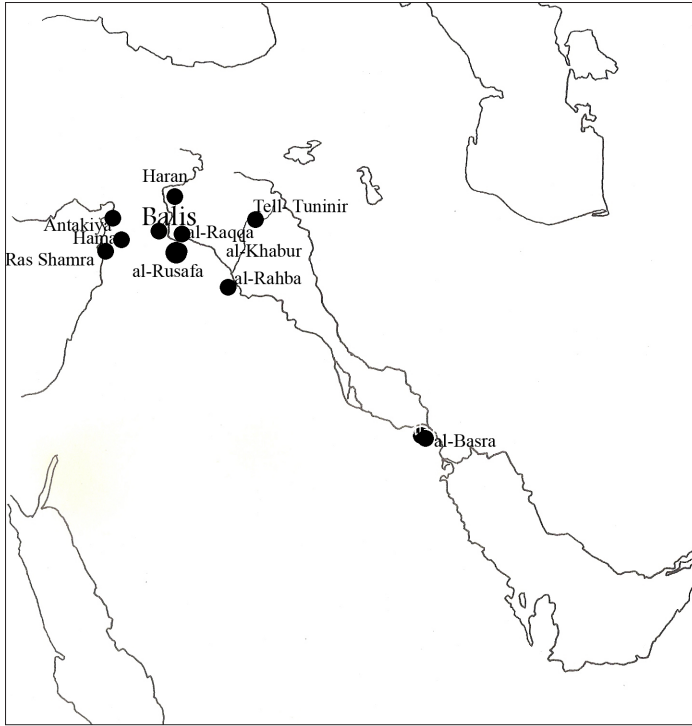
LES LIEUX DE TROUVAILLE SYRIENS DE FULŪS D'AL-BAṢRA DE 136H ET LES RAISONS DE LEURS IMPORTATION

Abstract

The aim of the study is to investigate the presence of a relatively large number of copper fulūs struck in al-Baṣra in the year 136H. (only this one year, while earlier dates of the same issue are not found) among the excavation coins from al-Ruṣāfa and certain sites along the al-Khābūr river in Syria. Lutz Ilisch had discussed the phenomenon briefly in 1996. The present study adds more historical information and new sites of such finds, which strengthen new theories. The relations between the conflict of the Abbasid counter caliph Abdullah b. 'Alī with Abū Muslim on one side and the import of these fulūs on the other side, is discussed on the assumption that normally such fulūs would have been without value outside of their original area of issue and circulation.

Keywords

Fulūs, 136H., al-Baṣra, Abdullah b. 'Alī, al-Ruṣāfa, al-Khābūr, tell Tunaīnīr, Abū Muslim, Abī al-Khaṣīb.



Carte des sites archéologiques Syriens

Tout d'abord, notons que ce sujet a été déjà étudié par Lutz Ilisch¹. Nous allons ajouter dans notre étude plus d'informations historiques ainsi que de nouvelles découvertes, qui renforcent certaines des nouvelles théories², dans le but de connaître la raison de la présence des fulūs de l'an 136 H. d'al-Başra, dans les fouilles archéologiques de al-Ruṣāfa et certains sites de la rivière d'al- Khābūr en Syrie.

On doit montrer le type de fals d'al-Başra en l'an 136H. Les inscriptions sur le fals d'al-Başra 136H. est comme suit :

Avers :

لا اله الا / الله وحده لا / شريك له

¹ Je tiens à remercier Dr. Lutz Ilisch de me faire bénéficier de son savoir et d'avoir bien voulu discuter avec moi des nombreux questions numismatiques que pose l'étude de cet article.

² ILISCH 1996: pp. 111-132.

Revers :

محمد/ رسول / الله

La légende marginale :

بسم الله ضرب هذا الفلّس بالبصرة سنة ست و ثلاثين و مئة

D'après les figures 1-2, on peut voir la différence de couleur du sol sur les fulūs d'après le lieu de sa découverte. En Syrie centrale, la couleur du sol est rouge (fig. 1 : Fals al-Bašra 136H. «www.zeno.ru : n° 143931») mais en al-Djazīra cette dernière est jaune (fig. 2 : Fals al-Bašra 136H. «FINT: AL4D2»). Alors, on peut constater que ces fulūs d'al-Bašra 136H. ont circulé en Syrie et al-Djazīra.

Nous avons réuni dans le tableau 1 l'atelier monétaire d'al-Bašra représenté dans certains sites archéologiques en Syrie et le nombre des fulūs, datant de 136H et 139H, émis dans cet atelier. al-Ruṣāfa est le mieux représenté quantitativement, même si les fulūs n'ont pas circulé hors de la région de frappe, où l'échange commercial se faisait en dirhams.³ On note qu'il n'y a pas de fulūs frappés à al-Bašra découverts dans les sites de Bālis⁴, al-Raqqā⁵, Ḥarrān⁶, Rās Shamrā⁷, al-Mayādīn / al-Raḥba⁸ et Hamāh⁹ (voir carte au-dessus).

On peut constater qu'un seul fals d'al-Bašra en l'an 139H. trouvé en Antakiya. Mais peut-être s'agit-il d'une mauvaise lecture de la date 136H. de ce fals, Malheureusement, il n'y a pas de photo dans l'article publié par George Miles¹⁰. Un fals isolé d'al-Bašra daté en 136H trouvé dans un tell d'al-Khābūr¹¹ (il n'est pas défini à quel tell du al-Khābūr), mais avec la présence des deux fals d'al-Bašra 136H à tell Tunaīnīr, qui sont conservés au musée national de Damas¹², on peut supposer que le fals trouvé à al-Khabur étudié par Lutz Ilisch, a été probablement trouvé aussi à tell Tunaīnīr. Après l'étude de ce qui est mentionné dans les sources, nous considérons comme probable que ces fulūs furent apportés à l'al-Khābūr avec les soldats qui

³ D'après Daulatkhoja Dovudi (Musée National de Tadjikistan), un dinar d'al-Basra 135H fut découvert en Tadjikistan. Alors on peut supposer que ce dinar était arrivé à cet endroit en raison de la guerre entre Abū Muslim et Abdullah b. 'Alī.

⁴ al-USH 1978.

⁵ HEIDEMANN 2003: pp. 115-196.

⁶ HEIDEMANN 2002: pp. 267-299.

⁷ MILES 1962: pp. 637-644.

⁸ NÈGRE 1982: pp. 201-252.

⁹ HAMMERSHAIMB 1969: pp. 142-164.

¹⁰ MILES 1948: pp. 109-124.

¹¹ IILISCH 1993.

¹² Communication personnelle avec le directeur général du musée national à Damas.

Tableau 1 – Nombre des fulūs d'al-Başra 136H, découvert des sites archéologiques Syrien

Atelier	al-Başra	139 H.
Année	136 H.	
al-Ruṣāfa	37	
Bālis	X	
al-Raqqa	X	
Al-Khābūr	1	
Harrān	X	
Rās Shamra	X	
Al-Raḥba	X	
Ḥamah	X	1
Antākiya	X	
Tall Tunānīr	2	

ont participé au conflit entre Abū Muslim et Abdullah b. 'Alī et le siège de Naṣībīn. Ceci expliquerait leur présence à al-Ruṣāfa.

En ce qui concerne les fouilles de Ruṣāfa entre les années 2006 et 2010, à l'extérieur du mur d'al-Ruṣāfa, S. Heidemann¹³ a publié malheureusement seulement un bref résumé des monnaies découvert. D'après le tableau 2, on ne peut voir que 9 fals d'al-Başra en 136H, sur un total de 200 fals, qu'il explique en tenant compte de l'étude de Lutz Ilisch.

On a réuni dans le tableau 3 les monnaies représentées dans les fouilles d'al-Ruṣāfa entre les années 1979 et 1988, étudiées par Lutz Ilisch¹⁴. On note que les ateliers monétaires abbasides représentés dans cette étude sont au nombre de six, avec des fréquences très inégales. On y observe que l'atelier le plus fortement représenté est celui d'al-Başra, avec 27 fals (136H.) sur un total de 62 fals abbasides. Le deuxième atelier par le nombre de fulūs, 16 pièces, est celui de Ḥalab. L'atelier monétaire de Khaznat Ḥalab vient après Ḥalab par 3 fals. Dimashq est représentée par 2 fals. L'autre atelier monétaire d'al-Rāfiqa ne fournit qu'un fals. Le résultat d'étude de Lutz Ilisch a montré que les fulūs d'al-Başra 136H. ont existé à al-Ruṣāfa en raison de la campagne militaire d'Abū Muslim al-Khurāsāni contre Abdullah b. 'Alī.

¹³ HEIDEMANN 2011-13.

¹⁴ ILISCH 1996: pp. 111-132.

Tableau 2 – Répartition des fulūs d'al-Başra, par nombre, dans les fouilles d'al-Ruṣāfa

Fouilles d'al-Ruṣāfa	1978-1988	1997-1999	2006-2010
Nombre total de fulūs	319	157	200
al-Başra	27	1	9

Tableau 3 – Synoptique, répartition des fulūs, par ateliers et par dynasties, dans les fouilles d'al-Ruṣāfa entre 1978-1988 (ILISCH 1996, pp. 111-132)

	Umayyade	Abbaside	Buayhide	Salguque de Rum	Ayyubide
Atelier inconnu		10	1	16	6
Balkh	1				
Anqara				4	
Egypte	8	2			
Qinnasrin	19				
Filastin	6				
Tabariya	2				
ar-Ramla	2				
Harran					2
ar-Ruṣāfa	1				
ar-Rāfiqa		1			
al-Mawsil	3				
al-Gazira	46	1			
Hims	12				
Manbig					7
Khaznat Ḥalab		3			
Ḥalab	2	16			28
Dimshq	42	2			3
al-Başra		27			

On peut voir dans le tableau 4 que les fouilles d'al-Ruṣāfa entre 1997 et 1999 ne montrent qu'un seul fals abbaside frappé à al-Baṣra en 136H. On doit mentionner que ces fouilles étaient à l'intérieur de la muraille d'al-Ruṣāfa tandis que les autres fouilles étudiées par L. Ilisch et S. Heidemann étaient en dehors de la muraille de la ville. D'après la comparaison entre la fouille à l'intérieur de la muraille d'al-Ruṣāfa qui ne contient qu'un seul fals et le grand nombre à l'extérieur, on constate qu'Abū Muslim ou Abdullah b. 'Alī vivaient dans un des palais situés à l'extérieur de la muraille de la ville.

Le 13 décembre 136H. le calife Abū al-Abāss as-Safāh meurt. Son frère Abū Ja'far al-Manṣūr est revenu du Hadj, il est entré à al-Kūfa et a fait un sermon pour les habitants. (Le gouverneur d'al-Kūfa 'Issā b. Mūsā¹⁵ a détesté le gouverneur d'ash-Shām Abdullah b. 'Alī¹⁶. C'est pourquoi après la mort du calife as-Safāh, Issa a donné à Abū Ja'far al-Manṣūr le titre de calife). Les habitants de l'Iraq et Khurāsān ont reconnu Abū Ja'far comme calife, sauf en ash-Shām comme Abdullah b. 'Alī qui s'est autoproclamé calife. Ce dernier a affirmé que quand le calife as-Safāh l'envoya combattre les Omeyyades, en cas de victoire contre l'ennemi, il serait son successeur. Mais quand Abū Ja'far al-Manṣūr a appris la nouvelle de son oncle Abdullah b. 'Alī, il envoya une armée dirigée par Abū Muslim afin de l'en chasser. Il a été fortifié à Naṣībīn. Mais, Abū Muslim lui fit savoir qu'il était venu au ash-Shām en tant que gouverneur, et non pas pour faire la guerre. Quand les gens d'ash-Shām entendirent le message d'Abū Muslim, ils quittèrent Naṣībīn, marchèrent vers ash-Shām et Abdullah alla avec eux. Alors, Abū Muslim s'installa dans le camp d'Abdullah à Naṣībīn et ce dernier prit le camp d'Abū Muslim qu'il laissa dans la région d'al-Khābūr.

Les combats se poursuivirent pendant 6 mois, à partir du 7 juin 137H. Abū Muslim vainquit l'armée d'Abdullah. Ce dernier et son frère Abd aṣ-Ṣamad furent à Ruṣāfa, où Abd aṣ-Ṣamad vécut, jusqu'à ce que l'armée d'al-Manṣūr, dirigée par Jamhūr b. Mirār al-'Adjīlī y arrive. Elle le vainquit, le captura et l'envoya avec Abī al-Khaṣīb¹⁷ au calife Abū Ja'far al-Manṣūr.

¹⁵ Fils de Muhammad b. 'Alī, le neveu d'Abū al-Abāss al-Safāh.

¹⁶ Abdullah b. 'Alī gouverneur d'ash-Shām de 133-137H., l'oncle du calife Abū Ja'far al-Manṣūr et as-Safāh.

¹⁷ IBN KATHĪR 1988: p. 63 : Dit que Abū Ja'far a envoyé Abī al-Khaṣīb pour se saisir des otages obtenus par Abū Muslim du camp d'Abdullah b. 'Alī. Alors, Abū Muslim fut en colère après Abū Ja'far. il essaya de tuer Abī al-Khaṣīb mais il lui dit qu'il est envoyé par le calife. TABARI s. d.: p. 459 : Mentionne le nom Abī al-Khaṣīb sans le compléter. al-YA'QŪBĪ s. d.: p. 366 : Dit que, al-Manṣūr a envoyé Yaqtīn b. Mūsa, Ishāq b. al-'Uqāilī et Muhammad b. 'Amru, pour examiner les dépouilles victimes d'Abū Muslim. Abū Muslim a maudī la mère du calife al-Manṣūr. A cause de cela, le calife l'a détesté. Mais Yaqtīn b. Mūsa lui a dit qu'al-Manṣūr l'envoya pour honorer la victoire.

SA'DŪN 2005, a expliqué la signification du nom de la ville Abī al-Khaṣīb, dans le sud de l'Iraq, suivi la province d'al-Baṣra. Disant que ce nom pris du nom de la rivière Abī al-Khaṣīb, qui fait partie du

Tableau 4 – Répartition des fulūs, par ateliers, dans les fouilles d'al-Ruṣāfa entre 1997 et 1999 (KORN 2004: pp. 197-206)

	Romain et Byzantin	Umayyade	Abbaside	Salguque de Rum	Zengide	Artuqide	Ayyubide	Mamluk
al-Başra			1					
Madinat as-Salām		1						
al-Kūfa		8						
Ḥalab							8	
Hamah							1	
Dimshq		7					3	
Mayyafarqin							4	
Harrān							1	
ar-Ruha							1	
Qalat Djabar							1	
al-Djazira		15						
Qinnasrin		1						
Baisān		1						
Tabariya		1						
Madin Amir al-Muminin		4						
Egypte		5						3
Atelier inconnu	31	6	40	7	1	1		

Shaṭ al-'Arab. Le nom de la rivière est attribuée à Abī al-Khaṣīb Marzūq, Mawla Abū Ja'far al-Manṣūr. Sur ses rives se trouvent des palais décoratifs, en plus, un palais et une forteresse d'Abī al-Khaṣīb dans un endroit appelé aujourd'hui Prem (بريم). Abū Ja'far lui a donné cette zone dans 140H. et a creusé cette rivière nommée d'après lui. Malheureusement, le livre de Ḥusayn b. Sa'dūn ne mentionne pas les sources de l'information pour le nom d'Abī al-Khaṣīb Marzūq. Mais par rapport à ce que Ibn Kathir et al-Ya'qubi ont écrit : Ibn Kathir a mentionné son nom avec Abī al-Khaṣīb Yaqtīn. al-Ya'qubi l'a mentionné le nom Yaqtīn b. Mūsa sans Abī al-Khaṣīb. Alors, Est-il possible que Yaqtīn b. Mūsa, qui a été mentionné par al-Ya'qubi, soit le même qu'Abī al-Khaṣīb Yaqtīn?

Abdullah b. 'Alī ne resta pas à al-Ruṣāfa plus d'une nuit, puis il alla chez son frère Sulāymān b. 'Alī, le gouverneur d'al-Baṣra (depuis 133 H.). Il passa son séjour caché chez son frère jusqu'à la fin du son règne sur al-Baṣra en 139H. C'est à ce moment que Abū Ja'far le captura, l'emprisonna jusqu'à ce que la prison ne s'effondre sur lui et l'assassina en 147H¹⁸.

À travers les événements historiques en 136H.-137H. à al-Ruṣāfa, nous pouvons proposer plusieurs raisons concernant la présence de ces fulūs d'al-Baṣra, à al-Ruṣāfa et al-Khābūr (et leur absence dans d'autres endroits en Syrie). Car les fulūs n'ont aucune valeur en dehors de leur région de frappe puisque ce sont les dirhams que l'on utilise dans la circulation monétaire.

On a vu le roman d'al-Ṭabarī sur Abī al-Khaṣīb, qui fut envoyé par Abū Ja'far al-Manṣūr avec Jamhūr b. Mirār al-'Adjlīy, pour amener les dépouilles obtenues par Abū Muslim d'al-Ruṣāfa. Peut-être vivait-il avec ses soldats à l'extérieur des murailles de Ruṣāfa, et payait-il pour ses soldats des fulūs apportés d'al-Baṣra en 136H. Si nous supposons qu'il venait de la ville d'Abī al-Khaṣīb, dans la province d'al-Baṣra, le nom de cette ville a pris le nom de la rivière qu'Abī al-Khaṣīb a creusée à cette période et nommée d'après lui. Il est probablement la même personne mentionnée par al-Ya'qūbī, Yaḳīn b. Mūsā, et Ibn Kathīr l'a mentionné comme Abī al-Khaṣīb Yaḳīn. Ou peut-être Abī al-Khaṣīb Marzūk selon Ḥusayn b. Sa'dūn 2005 ?

On a noté qu'il existe un fals, d'al-Baṣra 136H., a trouvé dans l'un des tells d'al-Khābūr. Deux autres fals en plus, conservés dans l'archive du Musée de Damas, découverts à Tell Tunīnīr près de Naṣībīn. Cette même ville est restée assiégée 6 mois par Abū Muslim en 137H. Peut-être ces fulūs ont été envoyés, par le gouverneur d'al-Baṣra Sulāymān b. 'Alī, à son frère Abdullah pour rémunérer les soldats. On a vu que Abdullah et son armée ont fui vers al-Ruṣāfa, alors c'est la raison pour laquelle on trouve les fulūs d'al-Baṣra dans cette ville. Une autre hypothèse serait que ces fulūs ont été emmenés à al-Ruṣāfa par des soldats d'Abū Muslim, qui suivaient la même route de Naṣībīn à al-Ruṣāfa.

Ces fals, ont probablement été transportés de Naṣībīn à al-Ruṣāfa avec Ḥamīd b. Quḥṭuba¹⁹ et un groupe de soldats, envoyés par Abdullah b. 'Alī à Ḥalab pour faire parvenir un courrier au gouverneur de Ḥalab Zufur b. 'Āṣim. Le contenu du courrier était une demande de tuer le porteur Ḥamīd b. Quḥṭuba par le gouverneur de Ḥalab Zufur. (L'angoisse d'Abdullah b. 'Alī du peuple de Khurāsān, qui tenta de se débarrasser d'eux. De nombreux soldats Khurassaniens ont été tués par Abdullah, avant

¹⁸ al-ṬABARĪ s. d.: pp. 459-479. al-DHAHABĪ 1985: pp. 161. IBN KATHĪR 1988: pp. 57-67. IBN al-ATHĪR 1930: pp. 53-68. al-YA'QŪBĪ s. d.: p.366. al-BAGHDĀDĪ 1984: pp. 176-178. IBN TAGHRĪ BURDĪ 1963: pp. 133-140. SA'DŪN 2005 : p.76.

¹⁹ Ḥamīd b. Quḥṭuba a dirigé avec Abū Muslim la révolution abbaside contre les Omeyyades. Ensuite il est resté avec le gouverneur d'ash-Shām Abdullah b. 'Alī. Il l'a rejoint au début de sa rébellion contre Abū Ja'far al-Manṣūr. Enfin il a rejoint l'armée d'Abū Muslim.

d'arriver Abū Muslim à Naṣībīn. Ṭabarī, p. 475). Sur le chemin de Ḥalab, Ḥamīd b. Quḥṭuba ouvrit la lettre. Quand il prit connaissance du courrier, il alla à al-Ruṣāfa. Quand le gouverneur de Ruṣāfa Sa'īd al-Barbarī, a appris la violation par Ḥamīd des ordres de Abdullah b. 'Alī d'aller à Alep, le gouverneur sortit se battre. Mais face à l'armée d'Ḥamīd, si forte, il ne combattit pas. Ḥamīd marcha en dehors des murailles d'al-Ruṣāfa, mais Mūsā b. Maymūn (chef de garde de Ḥamīd) demanda à y entrer pour visiter une femme. Au moment de quitter al-Ruṣāfa, Sa'īd al-Barbarī le tua. Après ces événements, Ḥamīd rejoignit Abū Muslim.

La relation amicale entre Abdullah b. 'Alī et son frère Sulaīmān, le gouverneur d'al-Baṣra est très forte et pour preuve ; lorsque Abdullah perdit la guerre contre Abū Muslim, il se rendit chez son frère Sulaīmān passa son séjour caché chez son frère jusqu'à la fin de son règne sur al-Baṣra en 139H. A ce moment précis, Abū Ja'far le captura, l'emprisonna. Ces fulūs, peut-être, ont été envoyés, par le gouverneur d'al-Baṣra Sulaīmān b. 'Alī, à son frère Abdullah pour rémunérer les soldats à Naṣībīn et al-Ruṣāfa.

Pour conclure, on peut dire que l'un de ces événements a pu être à l'origine de la circulation ces fulūs d'al-Baṣra à al-Ruṣāfa.

BIBLIOGRAPHY

SOURCES TEXTUELLES

- al-BAGHDĀDĪ A., 1984: *Tārīkh Madīnat al-Salām*, vol. 11, Beyrouth.
- al-DHAHABĪ SH., 1985: *Sīar Ā'lām al-Nubalā'*, vol. 6, Beyrouth.
- IBN TAGHRĪ BURDĪ Y., 1963: *al-Nidjūm al-Zāhira fī Dhikr Mulūk Miṣr wa al-Qāhia*, vol. 1. Misr.
- IBN al-ATHĪR I., 1930: *Al-Kāmil fī al-Tārīkh*, vol. 5, Beyrouth.
- IBN KATHĪR I., 1988: *Al-Bidāyah wa al-Nihāyah*, vol. 10, Beyrouth.
- al-YA'QŪBĪ A., s. d.: *Tārīkh al-Ya'qūbī*, vol. 2, Beyrouth.
- al-TABARĪ M., s. d.: *Tārīkh al-Umam wa al-Mulūk VII*, éd. De Goeje, Leiden, Beyrouth.

ÉTUDES DIVERS

- FULLER M., 1996: Artuqid, Zengid, and Ayyubid coins from Tell Tuneinir, Syria, « *Turkoman Figural Bronze Coins and Their Iconography*, vol. II – The Zengids », pp. 128-147.
- HAMMERSHAIMB E., 1969: Les Monnaies Islamiques, « *Hama, fouilles et recherches 1931-1938* » IV3, pp. 142-164.
- HEIDEMANN S., 2011-13: Resafa-Ruṣāfat Hisham, Syria, Archeology and prospection. The coin finds of al-Ruṣāfa in relation to their history 2006-2010. *Jahrbuch MSD*.
- HEIDEMANN S., 2005: Münzen, in: Evelyn Klengl-Brandt e.a. « *Tell Knêdig* », pp. 248-249.
- HEIDEMANN S., 2003: Numismatische Quellen « *Raqqa II, Die islamische Stadt* », pp. 115-196.
- HEIDEMANN S., 2002: Die Fundmünzen von Harran und ihr Verhältnis zur lokalen Geschichte, « *Bulletin of SOAS*, 65, 2 », pp. 267-299.
- HEINZ G., 1929: Mittelalterliche Münz – und Keramikfunde aus dem unteren Habur-Tal (Nordsyrien), « *Litterae numismatae vindobonenses* », pp. 169-183.
- ILISCH L., 1996: Die islamischen Münzen, in Dorothée Sack, Resafa IV « *Die Große Moschee von Resafa – Ruṣāfat Hisam* », pp. 111-132.
- ILISCH L., 1993: Verzeichnis der islamischen Fundmünzen des Habursurveyes, Mskr.
- KORN L., 2004: Resafa: Fundmünzen der Stadtgrabung 1997-1999 « *Damaszener Mitteilungen 14* », pp. 197-206.
- MILES G., 1948: Islamic coins, « *Antioch-on-the-Orontes* » IV, Part One, pp. 109-124.
- MILES G., 1962: Islamic coins from Ras Shamra and its vicinity, « *Extrait de Ugaritica* » IV, pp. 637-644.
- NÈGRE A., 1982: Les monnaies de Mayādīn/Mission Franco-Syrienne de Rahba-Mayādīn « *BEO*, XXXII-XXXIII », pp. 201-252.
- SA'DŪN H., 2005: al-Baṣra *Dhāt al-Wiṣhāhīyn*, Le Caire.
- al-USH A., 1978: Les monnaies de Balis, Damas.



FIGURE 1



FIGURE 2